

Ordinaire 18 (A) : 31 juillet 2011

18^{ème} Dimanche du temps ordinaire (A) : 31 juillet 2011

Titre : L'Eucharistie : une responsabilité!

Réf. Biblique : 1^{ère} lecture : Isaïe (Is 55,1-3)

¹ Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer. ² Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas? Écoutez-moi donc : mangez de bonnes choses, régalez-vous de viandes savoureuses! ³ Prêtez l'oreille! Venez à moi! Écoutez, et vous vivrez. Je ferai avec vous une alliance éternelle, qui confirmera ma bienveillance envers David.

Réf. Biblique : 2^{ème} lecture : Romains (Rm 8,35.37-39)

Frères, ³⁵ qui pourra nous séparer de l'amour du Christ? la détresse? l'angoisse? la persécution? la faim? le dénuement? le danger? le supplice? ³⁷ Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. ³⁸ J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ³⁹ ni les astres, ni les cieus, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien en pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

Réf. Biblique : Évangile : Saint-Matthieu: (Mt 14,13-21)

¹³ Jésus partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. ¹⁴ En débarquant, il vit une grande foule de gens; il fut saisi de pitié envers eux et guérit les infirmes. ¹⁵ Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert, et il se fait tard. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter à manger! » ¹⁶ Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » ¹⁷ Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » ¹⁸ Jésus dit : « Apportez-les-moi ici. » ¹⁹ Puis, ordonnant à la foule de

s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction : il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. ²⁰ Tous mangèrent à leur faim et, des morceaux qui restaient, on ramassa douze paniers pleins. ²¹ Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : L'Eucharistie : une responsabilité!

Après le discours en paraboles des 3 dernières semaines, voilà maintenant des gestes concrets qui montrent la puissance du Royaume, dans lequel les disciples doivent s'engager, dès maintenant, pour remplir la mission qui leur est confiée. Aujourd'hui, nous avons le récit de la multiplication des pains ou plutôt du partage du pain qu'on retrouve 6 fois dans les évangiles, lesquels récits nous renvoient à l'importance du rassemblement eucharistique que nous vivons encore aujourd'hui. Mais attention! Il ne faut pas prendre le récit de Matthieu au pied de la lettre; puisqu'il s'agit d'un événement théologique, il serait malheureux qu'on le lise d'une façon littérale, comme s'il s'agissait d'un événement matériel et historique qui se serait déroulé dans la vie du Nazaréen.

À la lecture de ce récit, lors de notre rassemblement dominical, quels messages pouvons-nous retenir? L'Eucharistie fait d'une foule anonyme, une communauté qui se nourrit de la Parole de Dieu et du Pain de Vie rompu et partagé. Le Christ a besoin de ses disciples pour se faire : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Mt 14,16). On peut remarquer aussi, dans l'évangile, que lorsqu'on fait communauté, même le désert est transformé : il fleurit et les gens peuvent s'asseoir sur l'herbe (Mt 14,19). Mais qu'est-ce que l'Eucharistie? Est-ce que c'est simplement communier à la messe le dimanche matin? Que penser des exclus de la table eucharistique? Et pourquoi l'Eucharistie est-elle si importante pour nos communautés chrétiennes? Voilà les grandes questions auxquelles nous devons répondre aujourd'hui...

- 1. L'Eucharistie : un mouvement, une démarche, un désir, une rencontre :**
L'Eucharistie, c'est d'abord se mettre en mouvement, en marche, à la rencontre de Quelqu'un, le Christ ressuscité, qui peut étancher nos soifs de Dieu par une Parole qui reconforte, qui donne sens à nos vies et qui guérit

nos blessures et nos infirmités : « *Jésus partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivaient à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens; il fut saisi de pitié envers eux et guérit les infirmes* » (Mt 14,13-14). La seule exigence, c'est d'avoir soif de Dieu, de sa Parole qui étanche la soif, qui reconforte et qui guérit. C'est comme de l'eau, dit le prophète Isaïe, en 1^{ère} lecture aujourd'hui; c'est gratuit : « *Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer* » (Is 55,1).

- 2. L'Eucharistie : un rassemblement, une communauté, une diversité :** La foule anonyme qui se rassemble devient communauté afin de partager. Mais quoi partager? C'est là que le mouvement du rassemblement devient geste d'offrande. À ce stade de la célébration, ça demande un effort; il faut offrir ce que nous sommes et le peu que nous avons. Ce serait beaucoup plus simple de nous disperser et de retourner chacun chez soi : « *L'endroit est désert, et il se fait tard. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter à manger!* » (Mt 14,15). Jésus dit non! « *Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Mt 14,16). Les disciples n'ont pas les mains vides : Ils ont 5 pains et 2 poissons (Mt 14,17). Il leur faut simplement les offrir en partage...et c'est le Christ qui les invite à le faire : « *Apportez-les moi* » (Mt 14,18).

Le pain est le symbole du travail humain. Dans toutes les cultures, il a son importance; il signifie l'apport humain dans la transformation du blé qui devient nourriture des humains. Le poisson aussi a sa symbolique, puisque la scène racontée se passe près du lac de Galilée, où les premiers disciples étaient des pêcheurs. Au moment de l'Eucharistie, le poisson disparaît, mais il conserve toute sa symbolique pour désigner l'Église du 1^{er} siècle. Le mot grec : **Ichtus** (poisson), est une vraie profession de foi chrétienne au Christ de Pâques; chaque lettre dit quelque chose de la foi chrétienne : **Ièsous, Christos, Théos, Uios, Soter= Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur.**

- 3. L'Eucharistie : une multiplication, une surabondance :** Le mouvement devient multiplication, surabondance. Lorsqu'on accepte d'offrir en partage

ce que nous sommes et le peu que nous avons, il se produit le miracle de la multiplication : « *Tous mangèrent à leur faim et, des morceaux qui restaient, on ramassa 12 paniers pleins* » (Mt 14,20). Le chiffre 7 (la perfection) pour les 5 pains et les 2 poissons, devient le chiffre 12, qui correspond aux 12 tribus d'Israël, aux 12 apôtres, à l'Église universelle. De sorte que : « *Ceux qui avaient mangé étaient environ 5000, sans compter les femmes et les enfants* » (Mt 14,21). Ce n'est pas de la magie; c'est le miracle du partage.

Aujourd'hui, quels sont nos 5 pains et nos 2 poissons à offrir en partage? Ce sont nos talents, nos responsabilités, nos qualités, et même nos limites et nos fragilités... C'est ce que nous sommes et le peu que nous avons. C'est notre foi, notre espérance et notre amour que nous acceptons d'offrir, afin de combler les faims du monde. Mais quelles sont ces faims du monde d'aujourd'hui? Quand plus de 2/3 de l'humanité souffrent de la faim, il y a d'abord la faim matérielle devant laquelle on ne peut rester indifférent. En Afrique actuellement, nous sommes témoins d'une catastrophe humanitaire, où nous devons nous impliquer comme chrétiens. Mais il y a beaucoup d'autres faims à combler : les victimes de la guerre, de la haine, de l'oppression, de la discrimination, de la méchanceté humaine. Les malades, les blessés de la vie. Les victimes de l'injustice, de l'intolérance, de l'inégalité, du racisme, de l'exclusion. C'est à toutes ces personnes que le Christ de l'évangile nous dit : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Mt 14,16).

- 4. L'Eucharistie : une action de grâce, une gratuité :** Le mouvement de l'Eucharistie devient action de grâce, gratuité : « *Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer...sans rien payer* » (Is 55,1). L'Eucharistie doit se vivre dans l'amour, et l'amour se donne totalement, sans condition et sans retour. La seule exigence, c'est d'avoir l'audace des pauvres qui savent accueillir humblement les largesses des autres...Et l'amour a ceci de particulier, nous dit saint Paul, en 2^e lecture, dans sa lettre aux Romains : Contaminés par le Christ pour et par qui nous sommes devenus disciples : « *Rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur* » (Rm 8,39). Et là saint Paul nomme 7

réalités physiques et 7 réalités spirituelles pour dire que rien ne peut empêcher l'Amour contagieux du Christ de Pâques. Les réalités physiques sont : la détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le supplice (Rm 8,35), et les réalités spirituelles sont : la mort et la vie, les esprits et les puissances, le présent et l'avenir, les astres, les cieux, les abîmes, les autres créatures (Rm 8,38-39a).

- 5. L'Eucharistie : un engagement :** Le mouvement de l'Eucharistie est missionnaire; c'est l'envoi en mission. Le Christ ne peut rien faire sans nous, parce qu'il est nous, il vit en nous et par nous, qui sommes son Corps, ses disciples. C'est par l'entremise des disciples que la foule rassemblée, devenue communauté, a pu être nourrie et rassasiée : *« Il les donna aux disciples et les disciples les donnèrent à la foule »* (Mt 14,19). Ainsi, la foule ne peut pas rester foule; elle devient communauté et chaque membre de la communauté rassasiée doit devenir disciple à son tour, afin d'offrir ce qu'il ou ce qu'elle est devenu(e) et le peu qu'il ou qu'elle possède. C'est ainsi que l'Eucharistie peut continuer à se vivre à travers l'histoire et le miracle de la multiplication des pains continue à se produire par le Christ ressuscité qui agit à travers ses disciples.

C'est pourquoi, l'Eucharistie est essentielle à la vie de l'Église. C'est plus qu'une communion à un morceau de pain, le dimanche matin; c'est se nourrir au pain des autres, pour nourrir les autres de notre pain. De plus, il ne devrait jamais avoir d'exclus à la table de l'Eucharistie. Ce sacrement ne peut être réservé aux parfaits ni à une élite; au contraire, plus on est poqué, blessé, meurtri par la vie, plus on a besoin de se nourrir de ce Pain de Vie, afin de pouvoir nourrir les autres.

En terminant, voici un commentaire d'un théologien français : Patrick Jacquemont : **« Telle est la multiplication de l'Eucharistie quand est prononcée la bénédiction et rompu le pain. Les communautés chrétiennes quand elles se rassemblent doivent pouvoir demander le partage du pain et du vin. Que les disciples d'hier et les ministres d'aujourd'hui n'y fassent pas obstacle. La richesse qui leur est confiée est pour tous. Ce n'est pas un trésor à garder pour**

les privilégiés, mais un festin auquel tous sont invités, hommes, femmes et enfants. Le désert a fleuri, le banquet est servi ».

Faisons donc de nos Eucharisties, des lieux où se vit la fraternité, le partage, le pardon et l'amour, et des fêtes où il fait bon de nous retrouver ensemble pour célébrer notre appartenance au Christ de Pâques qui continue de nous nourrir à travers nous, ses disciples.

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.